



*Bulletin de l'Association
des Amis du Centre
Pestalozzi (ACP)*



Bulletin n°5, décembre 2020

Billet du Président

Chères Amies, Chers Amis,

En décembre 2017, j'écrivais « *Si tout se passe bien, il y aura des numéros 3, 4, 5 etc.* » Voici donc le « **Bulletin de l'Association des Amis du Centre Pestalozzi n°5**. 2020 a été marqué par le colloque international *Le meilleur des mondes : l'éducation entre optimisme et utopie*. Ce colloque a montré l'excellente collaboration régnant entre Association et Fondation. Une trentaine d'anecdotes concernant Pestalozzi ont paru dans La Région Nord vaudois. Le Coronavirus a réduit nos réunions, mais n'a pas empêché le Centre de vivre ! Voici les événements marquants de cette année 2020 :

- 12 janvier Commémoration du 274^e anniversaire de Pestalozzi. Jean-Louis Vial, Président de l'Association des Amis du Centre (ACP) a adressé un message de bienvenue intitulé « Pestalozzi en gamme ». La musique occupe une place importante dans notre société et elle contribue particulièrement au développement harmonieux de notre jeunesse. M. Jacques Hurni, directeur du Conservatoire et professeur de musique a enchanté l'assemblée par son exposé intitulé « La Musique, un mot pour guérir des maux ? » Il a même réussi l'exploit de faire chanter l'auditoire à l'unisson. La soirée a été agrémentée par de magnifiques intermèdes musicaux interprétés au piano par Kinomi Aeby, Estelle Kleisi et Arthur Gigon, ainsi que par Eurydice Lüthi au violoncelle. La fête s'est achevée par le traditionnel moment convivial dans la salle des Pas Perdus devant des tables richement garnies de mets préparés par les membres du Comité et du Conseil.
- 10 février Assemblée générale des Amis du Centre Pestalozzi. Les membres présents réélisent le Comité en bloc et confirment Jean-Louis Vial à la Présidence. La partie statutaire est suivie d'une conférence richement illustrée, « Cuisine et plantes toxiques », par M. Christian Giroud, toxicologue.
- 13/14 février Colloque international francophone *Le meilleur des mondes : l'éducation entre optimisme et utopie*. Organisé par la Fondation, l'ACP a participé en s'occupant de la logistique : achat des vins, boissons, flûtes, fruits, organisation des accueils « café-croissants », des verrées et du repas en collaboration avec le service-traiteur du Repuis. L'Association a pris à sa charge les frais générés par ces activités.
- 1^{er} mars Passation officielle de pouvoir ! Jean-Jacques Allisson cède la Présidence de la Fondation du Centre Pestalozzi à Jean-François Hürst. Jean-Jacques Allisson reste membre du Conseil de Fondation.
- 8 octobre Inauguration du chemin conduisant à la tombe de la filleule de Pestalozzi sur le domaine de Champittet.
- 2020 Réactualisation du site du Centre Pestalozzi en collaboration avec le Webmaster de la Commune d'Yverdon-les-Bains.

A noter l'annulation (Covid oblige) des manifestations auxquelles participe habituellement l'Association, telles que la Nuit des Musées ou la rencontre des sites régionaux proposant des visites guidées.

Le Président de l'ACP
Jean-Louis Vial

Attention !

Les incertitudes liées à la crise sanitaire nous contraignent, et ce n'est pas de gaieté de cœur, à

**annuler la fête du 12 janvier 2021 célébrant l'anniversaire
de Pestalozzi**

L'AG prévue le 8 février 2021 se fera par voie postale.

Un squelette et un crâne qui parlent !

Le cahier n°5 édité par la Fondation est intitulé « Mots & maux d'outre-tombe ». Vous le recevrez en février prochain avec le courrier se rapportant à l'Assemblée générale qui, petit rappel, se fera par voie postale, crise sanitaire oblige. En guise de mise en appétit - si l'on peut dire - nous vous proposons deux petits textes parus dans La Région Nord vaudois et écrits par nos soins.

Un squelette qui parle *(texte paru dans la Région Nord vaudois le 3 août 2020)*

Lors des travaux d'entretien de la tombe de Pestalozzi au printemps de 1984, les Autorités argoviennes font procéder à une étude des ossements du squelette gisant au fond d'une fosse maçonnée afin de s'assurer qu'il s'agit bien de ceux du grand pédagogue. Profitant des techniques d'analyse modernes, elles espèrent faire d'intéressantes découvertes.

On peut prouver de manière certaine l'identité des ossements ; on dispose en effet d'un masque réalisé du vivant de Pestalozzi alors qu'il était âgé de 63 ans. On peut donc le comparer avec le crâne. La concordance entre le masque et le crâne permet en outre d'examiner le degré de fidélité de quelques portraits, d'un buste et d'une silhouette. La plupart des portraits s'avèrent fortement interprétés par les artistes. Chacun peut s'en faire une idée en visitant la « chambre Pestalozzi » du Musée d'Yverdon et région sise au Château où masque et portraits sont présentés.

Les ossements montrent beaucoup d'atteintes pathologiques, qui ne sont guère mentionnées par les documents écrits. Malgré son grand âge - Pestalozzi est mort à 81 ans - les os de ses jambes présentent étonnamment peu de traces d'usure et attestent qu'il était bon marcheur. Seules les articulations des gros orteils sont devenues arthrosiques dans ses dernières années. La colonne vertébrale possède deux vertèbres cervicales soudées entre elles, probablement à la suite d'une maladie osseuse. Celle-ci pourrait avoir causé des douleurs très vives dans la nuque, rayonnant jusque dans les bras.

Au poignet gauche, on repère les traces d'une fracture guérie, ayant entraîné de l'arthrose ; elle est vraisemblablement due à un mouvement d'appui pour parer une chute. Presque toutes les articulations de la main droite sont affectées de très graves traces d'usure, ce qui n'a rien d'étonnant : toute sa vie et jusque sur son lit de mort, Pestalozzi a énormément écrit, tout en accomplissant des travaux artisanaux et des tâches ménagères. On est plutôt étonné par son infatigable activité. L'analyse du crâne révèle d'autres surprises qui vous seront contées au texte suivant.



*Vue de la fosse. Elle n'était pas comblée. Un peu d'humus et des fragments de mortier brisés par le gel en garnissaient le fond sur quelques centimètres d'épaisseur et recouvraient partiellement le squelette.
(Photo M. Gerber, Brugg)*

Un crâne qui parle *(texte paru dans la Région Nord vaudois le 17 août 2020)*

L'analyse du crâne du pédagogue révèle qu'il a perdu ses dents bien des années avant sa mort. La plupart des molaires ont sans doute pourri peu à peu, au cours d'affections ayant duré des semaines, voire des mois, avant de tomber. Il souffrait d'arthrose à l'articulation

gauche de la mâchoire, ce qui devait entraîner fréquemment des maux de tête et entraver douloureusement tous les mouvements de la mâchoire inférieure tant pour l'expression que pour la mastication. Nous connaissons l'album de Tintin « L'oreille cassée » ; pour Pestalozzi, nous pouvons intituler l'anecdote suivante « L'oreille percée » ! L'examen du crâne donne des éclaircissements sur une affection et une intervention chirurgicale à propos desquelles on n'avait jusque-là que des renseignements partiels. En janvier 1812, Pestalozzi se perce le tympan avec une aiguille à tricoter qu'il a enfoncée dans son oreille sans y penser. Il en résulte une infection de l'oreille moyenne ; elle s'étend bientôt à la zone crânienne environnante. Pour permettre au pus de s'écouler et calmer ainsi des douleurs insupportables, Pestalozzi se soumet en avril à une intervention chirurgicale, sur le conseil de ses médecins. Après un voyage dans une calèche inconfortable sur la route cahoteuse d'Yverdon à Lausanne, il est opéré sans anesthésie, époque oblige ! Le chirurgien perce un trou de 10 mm de profondeur dans la mastoïde (saillie conique située à la partie inférieure de l'os temporal). Mais il travaille trop prudemment, si bien que le drainage n'est pas complet. Quelques semaines plus tard l'abcès perce spontanément dans la région du pharynx. Le pus s'écoule ainsi librement et Pestalozzi recouvre peu à peu la santé.

Il est étonnant de constater que ni Pestalozzi, ni ses collaborateurs, ni ses visiteurs ne sont entrés dans les détails à propos de ses souffrances. Cet homme de génie est si pénétré de sa mission qu'il réprime ou ignore, avec une volonté de fer, tout ce qui menace de le détourner du chemin qu'il a en tête. Il ne voit certainement pas l'intérêt de faire participer autrui à ses douleurs physiques. Belle leçon pour certains qui aujourd'hui se plaignent du moindre petit bobo !



Le crâne vu de trois-quarts et le masque dans la même orientation. Le masque montre Pestalozzi à l'âge de 63 ans. Age du décès : 81 ans (Photos J. Hanser, Zurich)



Les trois Jean !



*Les trois Jean !
Jean-Louis Vial, Jean-Jacques Allisson,
Jean-François Hürst
Photo : Michel Duprex, La Région*

Le 1^{er} mars est une date historique pour la Fondation. Son premier Président, Jean-Jacques Allisson, quitte sa fonction... mais heureusement reste membre du Conseil de Fondation. Il n'est pas question ici de lui rendre un hommage qui pourrait s'apparenter à un faire-part mortuaire ! Les articles ci-dessus et la période de pandémie suffisent à nous plonger dans le pessimisme ambiant ! De plus, il faudrait au moins mille pages pour rendre compte de tout ce qu'il a fait en faveur de Pestalozzi et de son œuvre. Une petite fête en son honneur sera organisée lorsque la situation le permettra. Bienvenue à Jean-François Hürst dans sa nouvelle fonction ! Nul doute que dans x années, il aura lui aussi droit à un billet dans le n° x+5 du bulletin de l'ACP pour autant de services rendus à notre cause.

Jamais deux sans trois ! Le troisième Jean reste à la Vice-Présidence de la Fondation et à la présidence de l'Association.

Sur le chemin...

Le 8 octobre dernier, des représentants du Centre Pro Natura de Champ-Pittet et du Centre Pestalozzi d'Yverdon se sont retrouvés en catimini, pandémie oblige, pour inaugurer le chemin restauré menant à la tombe de Sibellah, Charlotte, Pestalozzi HILLYAR, décédée le 11 avril 1825 à l'âge de trois ans, neuf mois et huit jours.



Qui est donc cette petite fille au patronyme anglais ? Comment se fait-il qu'elle figure comme « inconnue » lorsqu'on la cherche sur Internet ? Quel est son rapport avec le célèbre pédagogue yverdonnois et pourquoi a-t-elle été enterrée sur la propriété du château de Champ-Pittet ?



Au XVIII^{ème} siècle, des commerçants yverdonnois, les Mandrot, établissent un commerce direct avec l'Angleterre. Ils fournissent de l'outillage et de l'acier à l'industrie horlogère suisse et des produits coloniaux ou à la mode « made in England » à la clientèle continentale.

Les Anglais ont eu connaissance des pratiques inspirées par Pestalozzi. Ils sont nombreux, après la levée du blocus continental, à venir visiter les divers instituts d'Yverdon. En effet, ils souhaitent s'inspirer de ce qui se passe dans les classes du château pour développer leur système scolaire. Certains d'entre eux s'établissent même durablement dans la cité du bout du lac. C'est ainsi qu'en juin 1819 le capitaine de vaisseau Sir James Hillyar débarque dans le nord vaudois avec sa femme Lady Mary Hillyar et ses très jeunes enfants. Dans un premier temps, la famille habite en ville, puis déménage au château de Champ-Pittet en 1823.

Ce château a été construit par Louis-Frédéric Haldimand issu d'une riche famille yverdonnoise. Il mourra avant d'avoir pu s'installer à Champ-Pittet. Haldimand a fait une brillante carrière comme mercenaire et a guerroyé en Amérique du nord au moment des guerres d'indépendance. Il a gravi tous les échelons de la hiérarchie militaire jusqu'à devenir général de l'armée britannique et gouverneur de territoires aujourd'hui canadiens. C'est justement dans cette magnifique bâtisse que se réunissait vers 1820 la communauté anglaise établie dans la région.

Le 3 juillet 1821, la famille Hillyar accueille un nouvel enfant. C'est une fille. Lady Hillyar qui est une très fervente admiratrice de Pestalozzi demande à l'illustre pédagogue s'il veut être le parrain de sa fille et si elle peut lui donner son nom comme troisième prénom. Pestalozzi accepte. Cette enfant va donc s'appeler Sibellah, Charlotte (prénom de sa grand-mère paternelle), Pestalozzi HILLYAR.

Malheureusement, la petite fille meurt à Champ-Pittet en très bas âge le 11 avril 1825. Par dérogation spéciale du Conseil d'Etat, elle est enterrée sur la propriété comme le confirme l'extrait du registre des décès de la paroisse.

En gravissant le chemin escarpé menant à la tombe de Sibellah, le visiteur peut donc avoir tout à la fois une pensée pour Napoléon et son blocus continental, pour les batailles menées contre lui par la Royal Navy et ses amiraux Nelson et Hillyar, mais aussi pour le pacifique Pestalozzi qui, à Yverdon, a mené son projet pédagogique et éducatif à son apogée.



Texte Jean-François Hürst

Photos Centre Pro Natura Champ-Pittet